

Campus vert : des enjeux sociétaux, environnementaux et pédagogiques !

VIRGINIE LANGLOIS

Nantes Université, IUT La Roche-sur-Yon, Pôle universitaire yonnais
221 rue Hubert Cailler 85035 La Roche-sur-Yon cedex, virginie.langlois@univ-nantes.fr

NICOLAS GRIPON

Nantes Université, IUT La Roche-sur-Yon, Pôle universitaire yonnais
221 rue Hubert Cailler 85035 La Roche-sur-Yon cedex, nicolas.gripon@univ-nantes.fr

SANDRINE GELLY-GUICHOUX

Nantes Université, Centre de Développement Pédagogique, 23 rue du
Recteur Schmitt 44322 Nantes, sandrine.gelly-guichoux@univ-nantes.fr

ARNOLD MAGDELAINE

Nantes Université, Centre de Développement Pédagogique, 23 rue du
Recteur Schmitt 44322 Nantes, arnold.magdelaine@univ-nantes.fr

TYPE DE SOUMISSION

Analyse de dispositif

RESUME

Implanté sur le campus yonnais de Nantes Université, situé à La Roche sur Yon (LRsY), "Campus Vert" est né en 2017. Il émane d'une volonté partagée des acteurs du territoire yonnais de soutenir des actions pluriprofessionnelles et multidisciplinaires à la fois scientifiques, techniques et pédagogiques dans le champ du Développement Durable, de la Responsabilité Sociétale et des Transitions Ecologiques (DDRSTE). Articulant recherche, formation et innovation ouverte, ces initiatives visent ainsi à renforcer l'attractivité du campus et soutiennent "les pédagogies innovantes" et "la diffusion des connaissances" en faisant vivre des expériences d'enseignement et d'apprentissage multimodales de DDRSTE. Espace universitaire ouvert sur la cité, propice à la création de communautés de pratiques intergénérationnelles, favorisant des approches de formation fertiles aux mécanismes de transfert de connaissances et de partage, «Campus Vert » se révèle être une expérimentation inédite d'éducation ouverte. En effet, en quoi les différentes parties prenantes du projet "Campus Vert" contribuent-elles à la co-création et la co-animation d'un milieu apprenant (Cristol, 2022) au service des apprentissages tout au long de la vie tout en mobilisant les concepts, outils et méthodes liés au DDRSTE ?

SUMMARY

Located on the Nantes Université campus in La Roche sur Yon (LRsY), "Campus Vert" was created in 2017. It stems from the shared desire of the players in the Yonnais region to support multi-professional and multi-disciplinary scientific, technical and educational actions in the field

of Sustainable Development, Societal Responsibility and Ecological Transitions (SDSRET). Combining research, training and open innovation, these initiatives aim to strengthen the attractiveness of the campus and support "innovative pedagogies" and "the dissemination of knowledge" by bringing to life the multimodal teaching and learning experiences of SDSRET. As a university space open to the city, conducive to the creation of inter-generational communities of practice, favouring training approaches that are conducive to knowledge transfer and sharing mechanisms, "Campus Vert" is proving to be a novel experiment in open education. Indeed, in what way do the different stakeholders of the "Campus Vert" project contribute to the co-creation and co-facilitation of a learning "milieu" (Cristol, 2022) at the service of lifelong learning while mobilising the concepts, tools and methods linked to the SDSRET?

MOTS-CLES (MAXIMUM 5)

Bien-être, transition écologique, éducation ouverte, transfert de connaissances, milieu apprenant

KEY WORDS (MAXIMUM 5)

Wellbeing, ecological transition, open education, knowledge transfer, learning "milieu"

1. Un projet sociétal et écologique

1.1. Genèse du projet

Implanté sur le campus yonnais de Nantes Université, situé à La Roche sur Yon (LRsY), "Campus Vert" est né en 2017. Il émane d'une volonté partagée des acteurs¹ du territoire yonnais de soutenir des actions qui renforcent l'attractivité du campus et soutiennent "les pédagogies innovantes" et "la diffusion des connaissances".² Créé par les instances locales du campus, sans structure juridique propre, il bénéficie d'un soutien fort de la présidence de l'université.

La ville compte environ 54000 habitants et regroupe quatre établissements d'enseignement supérieur. Sur une superficie de 5,5 hectares, ce campus pluridisciplinaire accueille 1900 étudiants et près de 260 personnels³. Le campus se définit comme convivial, à taille humaine favorisant la proximité, « les frictions créatives et l'expérimentation de concept à petite échelle »⁴. Il soutient ainsi les expérimentations ayant pour finalité d'encourager la biodiversité et d'accompagner la transition écologique. Dès 2017, des ateliers participatifs dédiés à la co-conception de mobilier urbain sur le campus ont vu le jour. Portés par des enseignants de l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) et leurs étudiants, en collaboration avec un collectif d'architectes, ils ont permis le développement d'une Agora, cœur de campus⁵. Il s'agissait ainsi

¹ Dans cet article, le genre masculin est utilisé comme générique, dans le seul but de ne pas alourdir le texte.

² https://www.larochesuryon.fr/fileadmin/user_upload/1-Ville-Agglomeration/Espace_Presse/2017/Mai_2017/Dossiers_Presse/DP_Signature_Schema_Local_Enseignement_Superieur_Recherche_Innovation.pdf

³ Annexe 1

⁴ <https://polelrsv.univ-nantes.fr/vivre-sur-le-campus/campus-vert>

⁵ Claudine Paque, (2019) <https://open.univ-nantes.fr/initiative/afficher?id=ck3ilpv66012i07091ihgz5y>

de créer un espace de vie agréable où étudiants et personnels se sentent bien. « Campus Vert » était alors principalement axé autour de l’environnement et de l’accès à la culture.

1.2. Une gestion plurielle

Deux secrétaires générales (SG) du Centre Universitaire Départemental (CUD⁶) et de l’IUT⁷ placées sous la direction de l’IUT et du CUD⁸, en interaction avec les enseignants impliqués dans le projet, facilitent la gestion des différentes actions. Les deux entités, Le campus comprend différents terrains dont la propriété revient soit à Nantes Université, soit à l’agglomération de La Roche sur Yon. Il s’agit alors de questionner les fonctionnalités visées. Ainsi, “Campus Vert” s’ancre au cœur du pôle universitaire avec l’intention de générer un espace favorisant la mixité des formations et les échanges. Des considérations liées à la géologie, aux contraintes techniques des réseaux et des bâtiments ont dû être prises en compte. Depuis 2021, un personnel technique⁹ du CUD est affecté à 50% sur ce projet. Il apporte un appui sur les aspects logistiques (achats, livraisons) techniques et matériels.

En matière de financement, ce sont l’université, à travers les contrats pluriannuels d’objectifs et de moyens, les composantes, l’agglomération de LRsy, les réponses à appels à projets et des recherches de financements diverses (entreprises, associations) qui soutiennent le développement du projet¹⁰. Par exemple en 2020, face à la précarité étudiante accentuée par la crise sanitaire, une réponse à appel à projets sur fonds spécifiques ORYON¹¹ est rédigée. Cette dynamique de la pluralité de financeurs incite les étudiants à se lancer eux aussi dans la recherche de financements. Une réponse à l’appel à projets France Relance¹² permet ainsi d’obtenir de nouveaux financements.

1.3. Des évolutions constantes

En quelques années, “Campus Vert” a beaucoup évolué. En 2020, les SG créent une mission dédiée. Deux enseignants du département génie biologique (GB) de l’IUT initialement impliqués, reçoivent une lettre de mission de la part de la direction de l’IUT (30 h équivalent TD). Le projet engagé, durable et citoyen s’anime de façon de plus en plus marquée autour du cadre de vie, de la biodiversité, de la gestion des déchets et de l’eau et de l’éco-mobilité.

Il permet d’avoir une communauté étudiante unie autour d’un même projet sociétal, de s’intégrer dans la trame verte et bleue de la ville, de favoriser la biodiversité et la qualité des sols, de participer au projet de résilience alimentaire du territoire (PAT), de former les étudiants et le personnel à la permaculture et à l’autonomie alimentaire en espérant qu’eux même transmettent ensuite ce savoir autour d’eux, de développer d’autres projets transverses : projets artistiques, projets manuels, projets culinaires, de lutter contre l’éco-anxiété et d’améliorer le paysage du

⁶ CUD : centre Universitaire départemental est un syndicat mixte agglomération/ université/ département

⁷ Véronique Jouin et Caroline Guillemin

⁸ Les deux entités, IUT et CUD se partagent le foncier, les bâtiments et les formations. Elles ont créé des services mutualisés comme les services techniques par exemple.

⁹ Philippe Garans

¹⁰ Cf annexe 4

¹¹ Agence de développement économique, d’habitat et projets urbains à La Roche sur Yon - <https://www.oryon.fr/accueil/>

¹² <https://agriculture.gouv.fr/francerelevance-lancement-de-lappel-projets-jardins-partages>

campus. Le confinement ayant accéléré la précarité étudiante, un potager partagé a été créé pour offrir aux étudiants de quoi se nourrir de façon saine.

Aujourd'hui, les éléments qui composent "Campus Vert" sont : un potager partagé en permaculture, un abri de jardin, une serre, une grainothèque intégrée à la bibliothèque universitaire, une micro-forêt de 900 arbres, une haie comestible, des abris à faune (hérissons, oiseaux, chauve-souris), un verger d'une quarantaine d'arbres, un système de récupération d'eau, une mare pédagogique couplée à des noues d'infiltration des eaux pluviales. Ce sont également la mise en place de la gestion différenciée du campus, la gestion des déchets (compostage, tri, sensibilisation, zéro déchets) et la volonté affirmée de créer du lien social.

Espace universitaire ouvert sur la cité, propice à la création de communautés de pratiques intergénérationnelles et interprofessionnelles, favorisant des approches de formation fertiles aux mécanismes de transfert de connaissances et de partage, « Campus Vert » se révèle être une expérimentation inédite d'éducation ouverte¹³. Il est géré en local sous la forme d'un comité de pilotage ouvert (présence d'un représentant de chaque composante du campus, des deux secrétaires générales, des deux chargés de mission, d'un personnel technique, des vice-présidents Vie de campus, Développement durable et d'un représentant de la Mission Transition Ecologique).

Dès lors, en quoi les différentes parties prenantes du projet "Campus Vert" contribuent-elles à l'expérimentation d'un milieu apprenant¹⁴ au service des apprentissages, liés aux concepts, outils et méthodes liés au Développement Durable, à la Responsabilité Sociétale et aux Transitions Ecologiques (DDRSTE) ?

2. Tendre vers un « milieu apprenant »¹⁵ en matière de DDRSTE

Aujourd'hui, deux portes d'entrée au niveau de la diffusion du savoir font de "Campus Vert" un système précurseur dans le paysage national DDRSTE de l'enseignement supérieur français :

- la porte d'entrée académique, dans le cadre des enseignements avec des activités pédagogiques de terrain sur le site "Campus Vert". Ces activités se passent dans le cadre du programme pédagogique des formations étudiantes lors des ressources ou Situations d'Apprentissage et d'Evaluation (SAE) du Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) GB. Les étudiants du BUT Sciences de l'environnement et écotechnologie bénéficient du modèle campus vert dans les enseignements sur la transition écologique (TP permaculture) et sur l'analyse des sols.
- la porte d'entrée sociale sur la base du volontariat autour d'animations "Campus Vert" (dont une partie est animée par des professionnels extérieurs) et de chantiers participatifs.

Comme évoqué à l'origine, "Campus Vert" se voulait comme un campus où il fait bon vivre, où l'environnement est à l'honneur mais aussi le lien social.

¹³ Annexe 2

¹⁴ Cristol, D. (2022). Pour une mésologie de l'apprenance. *Phronesis*, 11, 112-132. <https://www.cairn.info/revue--2022-4-page-112.htm>.

¹⁵ Cristol, D. (2022)

2.1. Campus Vert, un “lieu académique apprenant” avec des situations d’apprentissage expérientielles emblématiques et intégrées

Les parties prenantes de “Campus Vert” s’appliquent à en faire "un lieu apprenant". Le projet était initialement lié aux projets tutorés des DUT en GB et Information et Communication (IC). Les enseignants impliqués souhaitaient également transmettre des savoirs expérientiels autour de la résilience et de la protection de l’environnement. Petit à petit, il parut opportun que le concept de “Campus Vert” puisse être plus largement intégré dans les formations : le BUT GB parcours sciences de l’environnement et éco-technologie, la Licence professionnelle gestionnaire des déchets mais aussi le BUT IC. L’IUT bénéficie ainsi d’une expertise en recherche et de cours dispensés en biologie, pédologie, géologie, traitement des pollutions, transition écologique, économie circulaire, gestion des déchets. Des intervenants externes, du milieu socio-économique local, sont également sollicités pour leur expertise ou expérience.

Ainsi, les étudiants ont accès à une ressource « Transition écologique » au sens où “Campus Vert” confirme une offre d’environnement de formation et d’apprentissage qui s’articule autour de savoirs académiques mais pas uniquement.

Pour “Campus Vert”, en plus de l’aspect socio-culturel du projet initial, le projet converge avec les programmes de formation autour de cinq grands axes que sont la microforêt, le potager, la gestion différenciée, la biodiversité et le compostage. Plusieurs promotions de DUT et de Licence Professionnelle sont intervenues. Selon les possibilités intégratives offertes par les cursus de formation, les ressources humaines externes et les souhaits d’engagement dans des actions bénévoles de la part des étudiants, chaque axe devient un terrain d’expérimentations, d’analyse, de production de données utilisables pour la recherche, de transfert de connaissances issues de la recherche et de partage de connaissances académiques et empiriques. Dans une perspective agentic (Bandura, 2007), les étudiants sont alors partie prenante d’un milieu pour lequel ils sont à la fois produits et producteurs, c’est-à-dire qu’ils se transforment et transforment. Par exemple, dans le cours de transition écologique, les étudiants ont créé des supports de communication grand public dans l’objectif de faire ensemble et vivre ensemble. Le projet vise à redonner du pouvoir d’action à une échelle atteignable avec des actions dont les effets peuvent être assez vite observés et mesurés.

Pour la micro-forêt, les étudiants de GB ont tout pris en charge, de la conception à la réalisation¹⁶. En soutien à cette implantation de la forêt pensée en cohérence avec le potager et une haie comestible, le groupe d’étudiants dédié à la gestion différenciée du campus a été invité par une maison de quartier¹⁷ à répondre à un appel à projets concernant l’amélioration de la vie de quartier. Il s’agit de mieux appréhender la permaculture, les associations de cultures, réfléchir à la gestion de l’eau, observer le potager comme un lieu de biodiversité, établir des liens avec les potagers partagés du territoire et apprendre à communiquer sur des actions environnementales. Ainsi “Campus Vert” devient, tel que le définit Cristol (2022, p.118), “un lieu apprenant [...] espace de rencontre et de traduction entre des savoirs savants et des expériences singulières, lieu de dépôts d’idées, d’objets de traces que chacun fournirait et dont il se servirait”

¹⁶ Annexe 3

¹⁷ <http://amaqy.fr/Pyramides/>

De la même façon, le potager partagé naît lors d'ateliers participatifs encadrés par un professionnel. A nouveau, ce sont des interactions entre étudiants, enseignants et partenaires qui ont permis sa réalisation. Pour la gestion du projet, un comité technique se réunit tous les mois. Il est composé des deux enseignants missionnés, du responsable logistique (marchés espaces verts) et du technicien dédié. Un comité de pilotage annuel est également organisé avec un représentant des différentes parties prenantes. Ces temps de suivi permettent de mettre en cohérence les différentes actions menées avec l'ensemble des partenaires.

2.2. « Campus Vert », un milieu d'apprenance activateur de lien social...

C'est à travers l'ensemble des interactions et actions intergénérationnelles, interprofessionnelles et interdisciplinaires générées que l'on peut aller jusqu'à qualifier "Campus Vert" de milieu apprenant. En effet, pour reprendre la définition que lui donne Cristol (2022, p.123), "le milieu est proximal, concret, expérimenté" et l'individu est co-constitutif du milieu". Toujours selon Cristol (2022, p.127), ce milieu favorise "l'émulation, la coaction, l'envie d'apprendre en réciprocité, de réseauter, de se soutenir" ainsi que le désir et la capacité d'apprendre ensemble".

2.2.1. Par le transfert de connaissances ?

Concernant la qualité des sols, les enseignants, les étudiants et les partenaires associés au projet se sont posé la question de l'impact du projet. Des actions de vulgarisation sous protocole ADEME¹⁸ ("plante ton slip"), une analyse biomoléculaire en lien avec le laboratoire de recherche LPG¹⁹ et des analyses de sol dans le cadre des cours ont été menées. Elles ont pour finalité de rendre compréhensible à tous les critères de qualité des sols et de mieux cerner, à travers des analyses, comment agir en faveur des sols. Ces actions donnent à voir les prémices de la mise en place de mécanismes visant à favoriser l'utilisation de connaissances issues de la recherche. En effet, "Campus Vert" facilite le développement d'une compréhension commune des questions d'intérêt et améliore l'accès et la communication des connaissances issues de la recherche. Comme évoqué précédemment, il offre la possibilité de contribuer au recueil de données et offre un terrain d'analyse privilégié favorisant ainsi les interactions entre les chercheurs et les utilisateurs. Si l'on s'appuie sur les facteurs déterminés par l'équipe Renard (2020) qui influencent le transfert et l'utilisation de connaissances, le projet "Campus Vert" favorise, par le milieu qu'il génère et par son expression au sein d'un établissement d'enseignement supérieur porteur d'un projet stratégique d'ouverture en éducation et en science, un contexte organisationnel propice à la circulation et la production de ces connaissances. L'expression d'une expertise, la perception de son utilité et l'accompagnement à sa compréhension sont autant de facteurs favorables à ce transfert.

2.2.2. Par la médiation scientifique ?

Avec l'appui des chargées de communication, des étudiants d'IC et de GB, un suivi par les médias locaux, une lettre d'information hebdomadaire et annuelle et une communication sur les réseaux sociaux sont organisés. Plusieurs fils sont alimentés tant par les enseignants que les étudiants, qui dans ces situations, montrent qu'ils ont pleinement compris les enjeux

¹⁸ Agence de la Transition Ecologique

¹⁹ Laboratoire de Planétologie et Géosciences

environnementaux et sociétaux du “Campus Vert” et développé des compétences certaines en communication.

En parallèle de ces temps de formation académique pour les étudiants, parmi un ensemble de projets, nous choisissons d’illustrer ce milieu d’apprenance par la réalisation des barrières autour de la mare. Un prestataire de services a réalisé l’animation et au regard des compétences qu’il a acquises dans son cursus de formation, ses expériences professionnelles. Il a organisé ce chantier participatif ouvert à tous. Une vingtaine d’étudiants ont ainsi fabriqué de A à Z, en incluant des techniques et outils ancestraux, des barrières en bois.

Sur l’ensemble des actions, dans les débriefing informels, les enseignants ont constaté que les étudiants acquièrent des connaissances significatives. Via les ateliers, la rétention d’information s’opère différemment. Ces apprentissages informels participent d’une continuité des apprentissages et par conséquent du développement des compétences attendues des étudiants, notamment pour ceux de la filière GB.

Il semble aussi important de donner aux étudiants des compétences « de vie » autour du jardinage, du bricolage...C’est l’accompagnement à la formation des citoyens du monde de demain. Les ateliers “jardinage” sont l’occasion de tisser un lien privilégié sur le territoire avec des associations de jardins partagés existantes. A ces ateliers “jardinage” s’ajoutent des ateliers “cueillette, cuisine et dégustation”, des cafés compost, des animations auprès d’élèves d’école primaire.

Dans ce qui se vit dans le milieu, des connaissances sont identifiées comme devant être plus partagées parmi les personnels, car des manques de connaissances semblent interférer dans la gestion du potager. Une réflexion est en cours sur la façon de sensibiliser et de poursuivre les dynamiques de partage. Ainsi, L’environnement de formation et les intentions pédagogiques sont posés mais le milieu tel qu’il est pensé encourage les prises d’initiatives de chacun des participants, favorisant la création de nouveaux ateliers, de nouveaux espaces de partage interdisciplinaire, interprofessionnel et intergénérationnel. Pour Cristol (2022 p.128) “[...] cette façon d’appréhender le milieu et de le transformer augmente la conscience du lien indissociable entre le fait de vivre et celui d’apprendre et prépare conceptuellement les conditions d’une éco-formation en sus d’une socio-formation et d’une autoformation certainement bénéfique pour notre développement harmonieux avec la nature.”

Sur l’année en cours, dans le cadre d’une SAE sur l’analyse du développement durable à l’échelle d’un territoire, des interviews et des enquêtes pourront être menées par les étudiants pour recueillir des ressentis d’apprentissage et des retours en vue de l’amélioration de certaines actions et de la création de nouvelles animations. Le portfolio d’apprentissage sera aussi un espace de recueil de traces d’apprentissage.

2.2.3. Par une démarche qualité en cours ...

Sur les treize ateliers “Campus Vert” proposés en dehors des temps de formation académique, en 2021-2022, un total de 90 participations a été enregistré chez les étudiants. Les actions intégrées directement au volet formation ont concerné un peu plus d’une cinquantaine d’étudiants. Une

vingtaine d'étudiants s'est engagée de façon bénévole. Sur Instagram, animé par les étudiants, le compte "Potager UniVerSiTerre" compte à ce jour, 269 "followers".

Pour 2022-2023, ce sont 19 ateliers qui sont prévus. Différentes entités du campus intègrent le projet, comme par exemple la Bibliothèque Universitaire qui propose des ateliers autour d'une grainothèque²⁰ (réalisation de semis, troc de plantes).

Si l'on s'attache au rôle des chargés de missions "Campus Vert", il est d'animer, de coordonner, de donner du sens, de partager et faire avec les étudiants (dans une relation étudiants-enseignants qui se trouve modifiée). Le temps effectif dédié est d'une demi-journée par semaine.

En matière d'évaluation du dispositif par les étudiants, c'est bien la rédaction de cet article qui nous amène à mettre en place un système d'évaluation. Des prises d'informations sont effectuées de façon informelle tout au long du projet et en fin d'année universitaire 2022, un focus groupe a été réalisé. En 2022, un sondage a été réalisé par les chargés de mission à l'échelle du département GB et en 2023, ce sondage, visant à interroger les étudiants et les personnels sur ce qu'ils aimeraient pour leur campus sera lancé à l'échelle du campus. Au prochain comité de pilotage, les étudiants seront intégrés afin de connaître leur ressenti et leurs attentes.

Enfin, suite à une visite d'étudiants issus de l'université thématique européenne du bien-être (EUniWell), un focus groupe sera organisé pour identifier ce qui les a le plus interpellé et ce qui selon eux, pourrait être initié dans leurs environnements respectifs. Un nuage de mots a permis de recueillir leurs premières impressions.

En ce qui concerne l'évaluation du projet dans son ensemble, un atelier initiative lab, sous forme d'accélérateur de projet et basé sur le canevas ICP sera proposé à l'équipe, accompagnée des étudiants.

Malgré le développement continu du projet s'appuyant sur des boucles réflexives itératives, nous tenons à exprimer certaines limites. A ce jour, ce projet reste chronophage et nous regrettons de ne pouvoir entraîner plus de collègues enseignants dans ce dispositif d'apprentissage par le terrain, ni plus d'étudiants sur le volet participatif (bénévolat). Le système universitaire tel qu'il est organisé aujourd'hui nous semble peu adapté encore à ce type d'actions très transversales. Les emplois du temps ne sont pas aménagés de telle façon que les ateliers puissent y être aisément intégrés. Pour pouvoir faire encore plus de boucles d'apprentissage et expliciter les liens entre théorie et pratique, nous aurions besoin de dégager des créneaux suffisamment longs. Nous souhaiterions prendre plus de temps pour expliciter le lien entre chaque atelier, apporter des connaissances théoriques, tel que cela a pu être réalisé entre l'opération "plante ton slip" et le cours de pédologie. Par ailleurs, pour nombre de nos collègues enseignants, ce projet relève d'un loisir et suscite des interrogations en matière de posture et positionnement dans la relation d'enseignement-apprentissage avec les étudiants.

Nous identifions à ce stade malgré tout, des clés de réussite, ci-dessous, qui pourront à différents niveaux, se révéler inspirantes dans la transposition de ce projet à d'autres environnements.

²⁰<https://www.millevarietesanciennes.org/conservatoire-pedagogique/&sa=D&source=docs&ust=1671702360474287&usg=AOvVaw1zp03FIXnZFA-PEedO0abp>

3. BILAN ET PERSPECTIVES

Au niveau *micro*, il nous semble que l'avancée incrémentale facilite et motive l'implication de notre binôme porteur de projet. Dans cette situation de conduite plurielle de projet, les temps d'analyse et de prise de recul sont plutôt réalisés *a posteriori*. Au gré de l'avancée, certains axes sont développés en prenant en compte le fait que des compétences diverses et complémentaires soient mobilisées, afin de générer un enrichissement mutuel et des apprentissages pour chacun dans des domaines très divers. Une répartition équilibrée des rôles est également assurée. Dans les perspectives de déploiement possible, des ateliers de bricolage avec "graine d'ID" (Société d'insertion qui propose des ateliers de transformation de produits récoltés, de bricolage à destination des femmes, une bricothèque à vélo, etc...) sont envisagés.

Au niveau *meso*, au sein de l'IUT, ce projet voit se profiler à la rentrée 2023 la création d'une SAE transversale entre les départements de GB et d'IC. Par ailleurs, d'autres composantes de l'université et une association de jardins partagés ont contacté les porteurs du projet pour des visites. 16 étudiants de l'université thématique européenne EUniWell, (six universités représentées) se sont retrouvés sur deux jours à Nantes pour sélectionner ensemble deux projets communs qui pourraient être déclinés dans chacune des universités partenaires autour de la réduction de l'empreinte carbone et ont visité « Campus Vert » à LRsy. Un nouveau regroupement de ces étudiants est prévu pour un point sur l'état d'avancement des projets initiés et voir comment, la visite de "Campus Vert", a pu inspirer de nouvelles actions en faveur du DDRSTE.²¹ Pour pérenniser ce projet, le recrutement d'un service civique serait une bonne solution. L'association des étudiants du département GB (AirGB) a maintenant un élu "environnement" dans le bureau et les connexions commencent à se faire avec les autres associations étudiantes. Les visites réalisées montrent également, à travers les questionnements qu'elles soulèvent, qu'au regard du milieu d'apprenance, le lien avec des formations existantes apparaît comme une condition nécessaire et favorable à la coloration que peut prendre le campus. En effet, en lien avec les enjeux et défis DDRSTE, des « Campus Vert » avec des thématiques territoriales autres, sociologiques, énergétiques, éthiques, etc... pourraient être conçus.

Au niveau de l'équipe pédagogique, en matière de transfert de connaissances, ce projet polymorphe et pluridisciplinaire permettrait d'enrichir encore les liens entre recherche et formation. En effet, des coopérations avec les étudiants sont envisagées, sur des sites de sciences participatives et ouvertes en recueillant et partageant des données²². Tout comme pour l'initiative "Plante ton slip", d'autres actions liées à des travaux de recherche, en lien avec les domaines d'expertise de nos laboratoires pourraient être envisagées. Pour renforcer également l'ouverture à des publics plus éloignés, des perspectives de liens consolidés avec l'Université Permanente et l'organisation des conférences sont à envisager.

Enfin au niveau macro, ce projet qui répond pleinement aux enjeux de formation aux transitions écologiques fera certainement l'objet d'une attention particulière pour explorer avec d'autres composantes du site des enseignements dédiés. Il s'inscrira également pleinement dans la dynamique d'éducation ouverte et de science ouverte que Nantes Université porte actuellement.

²¹<https://www.euniwell.eu/news-events/article/euniwell-first-sustainability-forum-building-a-european-green-community-beyond-borders>

²² Par exemple : <https://www.qubs.fr/presentation>

Références bibliographiques

Bandura, A., (trad. Jacques Lecomte), (2007). Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle [“Self-efficacy”], Paris, De Boeck, 2e éd. (1re éd. 2003)

Blandin, B. (2022). Pour une approche mésologique des « environnements capacitants » dans une perspective d'ingénierie. *Travail et Apprentissages*, 23, 130-147.
<https://doi.org/10.3917/ta.023.0130>

Cristol, D. « les territoires apprenants » <https://issuu.com/infopro/docs/les-territoires-apprenants-usages-et-imaginaires-p>

Cristol, D. (2022). Pour une mésologie de l'apprenance. *Phronesis*, 11(4), 112–132.
<https://doi.org/10.7202/1092337ar>

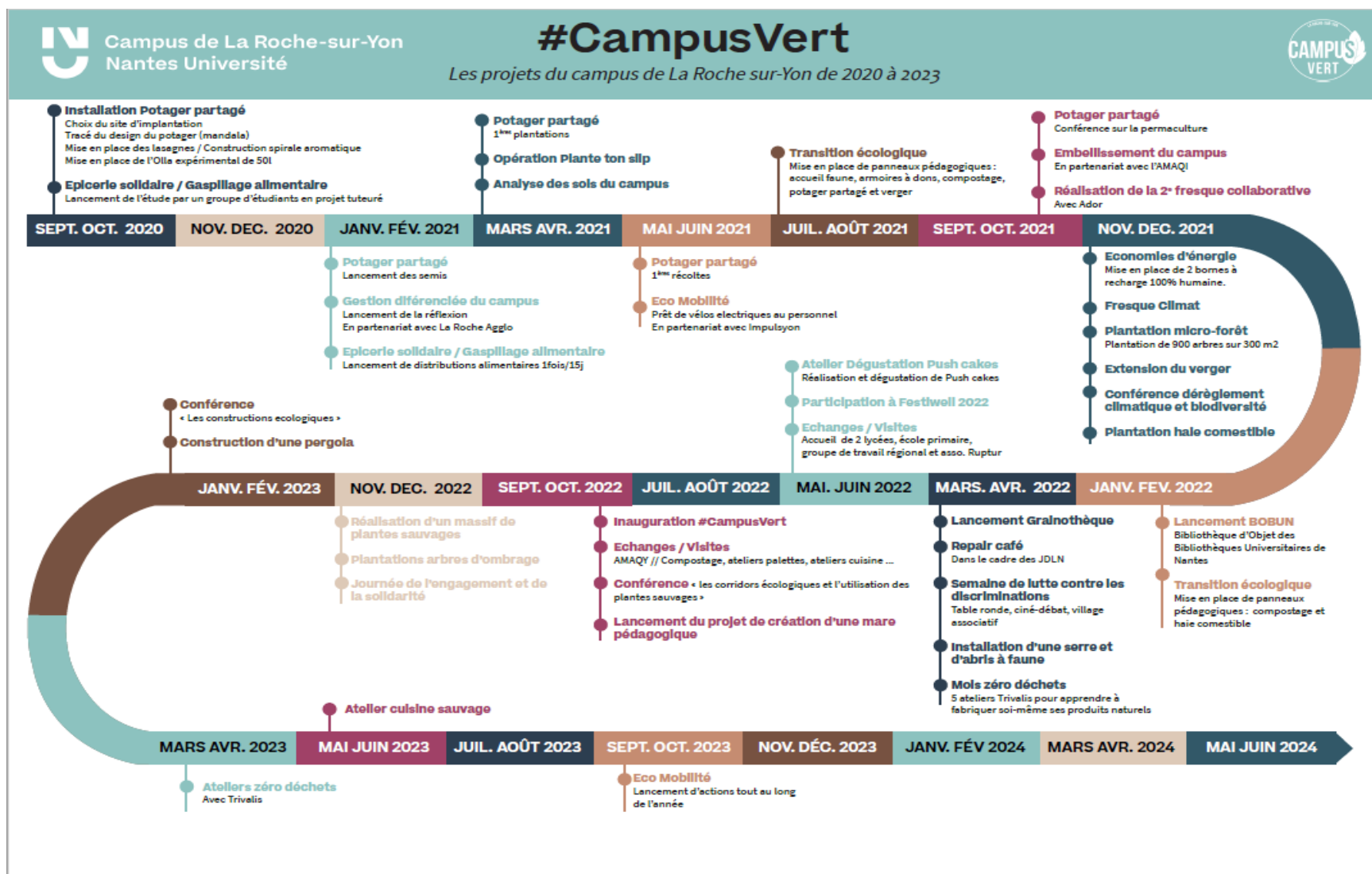
Equipe Renard (2020) Mooc en Transfert de Connaissance, <https://www.equiperenard.org/>

Pastre, P. (1999). La conceptualisation dans l'action : bilan et nouvelles perspectives. *Éducation permanente*, 139, 13-35.

Annexe 1 : Vue panoramique du campus



Annexe 2 : Infographie du projet



Annexe 3 : Chantier participatif de plantation de la micro-forêt - Décembre 2021



Chantier participatif de plantation de la micro-forêt - Décembre 2021

Annexe 4 : Budget « Campus Vert »

Budget global 2022-2023	5100 euros
Agglomération	1000 euros
Composantes Université	2000 euros
Services centraux	1100 euros
Mécénat	1000 euros

Des réponses à appel à projets (France Relance, Région...) sont également réalisées par les enseignants missionnés.